

CO-G 09

## LA LUTTE CONTRE *Aedes albopictus* : UNE GAGEURE ?

D. FONTENILLE, C. PAUPY, H. DELATTE, J.S. DEHECO, J. THIRIA

UR 016 Caractérisation et contrôle des populations de vecteurs

LIN, IRD, BP 64501, Montpellier, France

Courriel : didier.fontenille@mpl.ird.fr

**A***edes albopictus*, moustique vecteur d'arbovirus, en particulier des virus Chikungunya et de la dengue, est en passe de coloniser la planète. Originnaire d'Asie, il a conquis aujourd'hui tous les continents. Les femelles pondent des œufs, qui peuvent rester quiescents, en bordure de petites collections d'eau la plupart du temps d'origine humaine, telles que pneus usagés, fûts, boîtes de conserve, bouteilles cassées et pots de fleurs. Ce vecteur s'est établi dans certaines îles du sud-ouest de l'Océan Indien probablement depuis plusieurs siècles, mais plus récemment en Afrique, en Europe et dans les Amériques, profitant du commerce intercontinental de pneus usagés. A l'île de La Réunion, *Ae. albopictus* est d'origine ancienne, et il a probablement remplacé *Aedes aegypti* suite aux vastes campagnes de DDT dans les années 1950. Des efforts extrêmement importants pour diminuer les densités de vecteurs, par une lutte anti-larvaire (Théméphos puis *Bacillus thuringiensis*), anti-adulte (féniéthion, puis deltaméthrine), ainsi qu'une lutte individuelle et communautaire (utilisation de répulsifs, destruction des gîtes) dès début 2006, n'ont pas empêché la survenue de plus de 260 000 cas de Chikungunya. Le succès apparemment mitigé de la lutte anti-vectorielle contre cette espèce tient à de nombreux facteurs entomologiques et socio-anthropologiques. Il reste cependant imaginer ce qu'aurait été l'épidémie sans cette mobilisation. Pour cela il faut s'interroger sur les objectifs de la lutte contre *Ae. albopictus* ? L'objectif est-il d'avoir moins de nuisance, moins de vecteurs, moins de cas cliniques ou de cas graves, ou simplement d'étaler la courbe épidémique dans le temps et donc de pouvoir mieux gérer l'épidémie ? Il faut alors définir des indicateurs entomologiques (taux d'agressivité quotidien, indices larvaires et nymphaux, intensité des récriminations par la population), épidémiologiques (incidence par semaine, incidence cumulée, cas sévères, mortalité, saturation des services médicaux), économiques (absentéisme, baisse du tourisme), etc., permettant d'évaluer la lutte de manière objective. De nouvelles méthodes de lutte antivectorielle pérennes, plus efficaces, moins coûteuses, moins polluantes devront par ailleurs être développées dans les années à venir. Elles pourraient concerner de nouveaux insecticides, de nouvelles méthodes de piégeage, et des approches innovantes de lutte génétique, prenant en compte la biologie si spécifique d'*Ae. albopictus* ■

Fontenille Didier, Paupy Christophe, Delatte H., Dehecq H.,  
Thiria J. (2006)

La lutte contre *Aedes albopictus* : une gageure?

In: Buisson Y. (dir.) Rétroviroses humaines tropicales

Médecine Tropicale, 66 (4), 363

Actualités du Pharo : Rétroviroses Humaines Tropicales, 12.,  
Marseille (FRA), 2006/09/7-9

ISSN 0025-682X